

LES ARTICULATIONS ENTRE LE RETOUR VERS LA SPHÈRE PRODUCTIVE DES BÉNÉFICIAIRES ET LES RELATIONS D'AUTORITÉ QU'ILS CO-CONSTRUISENT AVEC LEUR FORMATEUR RÉFÈRENT

LE CAS DES FORMATIONS EN INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE APPROCHE SOCIOLOGIQUE

L'objectif principal des formations en insertion socioprofessionnelles est le retour des demandeurs d'emploi vers la sphère productive. En ce sens, ces formations relèvent d'une problématique générale des activités de soin, d'aide, de soutien à la personne dont le rôle essentiel est la perpétuation de la vie sociale. Leur émergence est sous-tendue par l'hypothèse institutionnelle selon laquelle le travail sur l'identité statutaire et/ou personnelle des usagers sera un élément clé du retour vers l'emploi. Ainsi, l'institution va-t-elle prendre soin des bénéficiaires en les amenant à découvrir une nouvelle sociabilité dans un espace matériel avec lequel ils vont devoir se familiariser et au sein duquel leur seront proposés - par un formateur référent - des apprentissages spécifiques (remise à niveau, TRE, peinture, théâtre).

Du point de vue institutionnel, ces éléments imbriqués les uns aux autres sont entendus comme les ressorts de l'action des usagers à réintégrer le travail. En ce sens, l'institution fait l'hypothèse d'une continuité entre l'espace de formation et l'espace professionnel.

Notre recherche consiste notamment à éprouver qualitativement cette conception du retour vers la sphère productive du point de vue de la relation qui se développe au cours des 7 mois de formation entre formateur et stagiaires. Il s'agit donc - à partir du lien qui s'élabore entre formateur et bénéficiaire sur le temps long de la formation - de comprendre ce qui se trame entre deux êtres humains pour que le premier parvienne à amener le second à *désirer*, à *pouvoir*, à *se sentir capable* de retourner à nouveau vers la sphère productive. En effet, si le formateur référent participe à la co-construction avec les bénéficiaires à de nouvelles attaches, à de nouvelles manières d'habiter le monde, à de nouvelles capacités, alors ce processus se doit d'être étudié en cours d'action.

La figure sociale du formateur largement dominante de nos jours est celle de l'accompagnateur. Edifiée à partir des valeurs d'égalité, de liberté et de fraternité, il serait lié aux usagers par une relation symétrique où l'égalité des deux intervenants irait de soi, où l'autonomie de l'un vis-à-vis de l'autre primerait, où chacun serait en mesure de faire des choix personnels. Et, si tel n'est pas le cas, le formateur devrait développer chez l'usager ce type de capacités dans une relation d'égalité. Le lien entre les protagonistes est donc en filigrane sous-tendu par une relation de justice particulière qui d'un point de vue contractuel et/ou moral pousse à l'exigence de symétrie relationnelle.

Or, pour que le formateur puisse jouer pleinement son rôle d'accompagnateur, pour qu'il soit en mesure d'aider le bénéficiaire, de lui apprêter un chemin, pour qu'il obtienne de ce dernier qu'il *fasse des choses qu'il n'aurait pas fait autrement* (R. Dahl, *The concept of power*, Vol 2. 1957), il faut nécessairement que les stagiaires construisent du sens, rentrent *dans un processus interprétatif* de la construction du monde qui leur est proposé. Il faut donc aussi qu'ils fassent suffisamment confiance à leur formateur, qu'ils ressentent *sa force* pour qu'ils souhaitent s'engager en représentation et en action dans son univers.

Pour Richard Sennet (Richard Sennet, *Authority*, 1980), ce *processus interprétatif* est un *lien d'autorité*. C'est donc aussi à l'aune du lien d'autorité que le retour vers la sphère professionnelle peut se mesurer, peut être observé. C'est au cœur de ce lien que les demandeurs d'emploi rentrent dans une évaluation de ce qui serait plus juste pour eux, de ce *qui pourrait être*, de ce qu'ils peuvent abandonner, de ce qu'ils sont capables de recevoir, de ce qu'ils désirent, de ce qu'ils veulent ou ne peuvent pas transformer. C'est aussi en son sein que *l'agir conditionnel* (V. Descombes, *Le complément de sujet*, 2004) est en mesure de devenir un agir présent : moment de l'action et du retour en emploi.

Car, si les relations d'autorité sont des processus interprétatifs de l'activité que déploie un individu *pour obtenir d'une autre individu des comportements, des conceptions, des actions que ce dernier n'aurait pas eu sans lui* (Robert Dahl, Qui gouverne ?) et que parallèlement les formations en insertion socioprofessionnelles placent cette relation comme l'un des ressorts de l'action des demandeurs d'emploi à réintégrer la sphère professionnelle, alors doit être posée la question suivante : ***Comment les relations d'autorité avec le formateur travaillent-elles l'engagement des stagiaires à retourner vers la sphère productive ?***

Ainsi, les relations d'aide à l'œuvre en insertion socio professionnelle nous permettent-elles d'observer et d'analyser une situation particulière construite autour d'une exigence de légitimation dans une relation asymétrique avec un formateur qui doit amener le bénéficiaire à croire dans sa proposition du monde par le simple fait qu'elle est construite institutionnellement comme plus juste que celle du stagiaire et ce au point que ce dernier intègre la sphère professionnelle et une exigence d'égalité, de soucis de l'autre qui amène le formateur à ne pas user de la force.

Méthodologie

Sur un plan méthodologique, nous avons privilégié trois outils de recueil de données : l'observation participante, le journal intime, et l'entretien compréhensif. Cette utilisation est motivée par notre approche en terme de configuration que nous empruntons à Norbert Elias. (Elias Norbert, *Qu'est-ce que la sociologie?*, 1992). En effet, Norbert Elias a l'avantage de saisir la sociogénétique qui vise à repérer les mécanismes de formation et de structuration d'une configuration donnée et la psychogénétique qui décrit les habitus psychiques produit par cette configuration sociale. Ainsi en appréhendant trois niveaux de l'expérience de la formation, nous parvenons à saisir les configurations d'autorité en incluant les engagements des demandeurs d'emploi à retourner vers la sphère productive.

1. L'observation participante permet d'une part d'accéder à l'activité d'apprentissage, d'autre part de saisir le processus de construction du lien d'autorité en action et de comprendre les constructions de sens produites au cours des activités d'apprentissage. Cet outil implique de prendre en compte l'interaction entre formateur et bénéficiaire et d'appréhender les processus de légitimation en action et qui sont à l'œuvre au sein des liens d'autorité.
2. Le journal intime permet de comprendre ce que les bénéficiaires ont ressenti personnellement au cours des sessions de formation.
3. L'entretien enfin permet d'une part de saisir l'expérience du lien d'autorité et de saisir les transformations identitaires entre l'entrée en formation et la fin de la formation.

Le public

Sont suivis en formation des personnes catégorisées par l'ANPE comme rmistes.

Résultat

Lien d'autorité et engagement vers la sphère productive sont articulés tant du point de vue de l'action que des représentations du demandeur d'emploi à retourner vers la sphère professionnelle. Cette articulation trouve son essence au cœur des processus de légitimation à l'œuvre au cours de sept mois de vie passés avec un formateur où le bénéficiaire redécouvre de nouvelles attaches. Toutefois, la violence, l'imposition sont aussi à prendre en compte. Ces *liens de rejet*, ne sont pas anodins et l'analyse de leur processus permet aussi de comprendre ce qui se trame entre des individus pour que finalement certains bénéficiaires - bien que transformés - n'est ni l'envie ni se sentent capable de retourner en emploi. Voir, se revendique comme plus éloignés de la sphère productive qu'à leur entrée en formation.